

La transmission des pratiques et croyances religieuses, d'une génération à l'autre

Pierre Bréchon

▶ **To cite this version:**

Pierre Bréchon. La transmission des pratiques et croyances religieuses, d'une génération à l'autre. Journée d'études "Aspects des transmissions entre générations", OFCE/Sciences po, Dec 2017, Paris, France. halshs-01671995

HAL Id: halshs-01671995
https://shs.hal.science/halshs-01671995

Submitted on 22 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journée d'études OFCE-Sciences po Paris : « Aspects des transmissions entre générations »

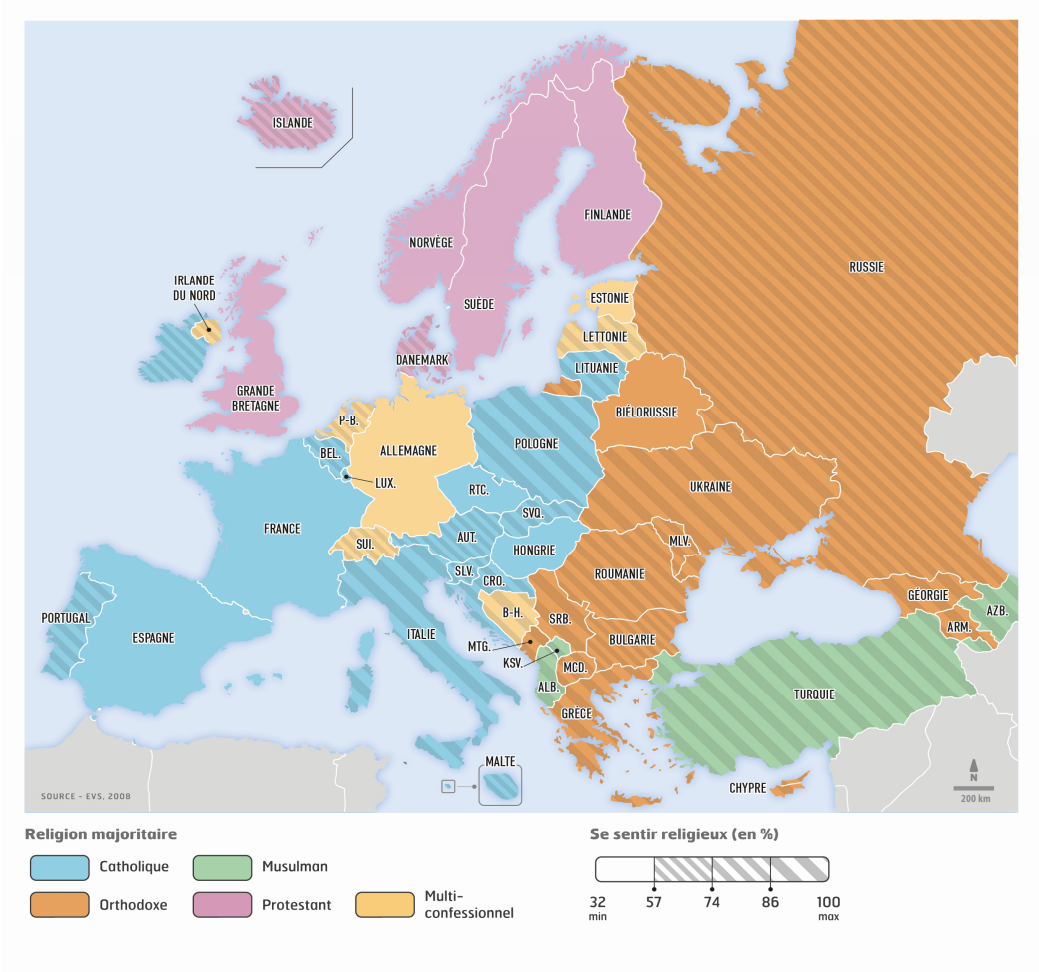
20 décembre 2017

La transmission des pratiques et croyances religieuses, d'une génération à l'autre

Pierre Bréchon, Sciences po Grenoble, PACTE/CNRS

www.valeurs-france.fr et www.issp-france.fr

Forte transmission intergénérationnelle des appartenances religieuses, au vu de la carte religieuse de l'Europe



Source : Bréchon P., Gonthier F. (dir.), *Atlas des Européens*, Armand Colin, 2013, p. 89.

Carte fabuleuse puisque les deux grandes fractures de l'histoire religieuse de l'Europe sont toujours clairement visibles sur la carte de la religion majoritaire par pays. Le schisme entre Eglises d'orient et d'occident est bien visible, tout comme la rupture entre catholicisme et protestantisme. Cette reproduction, au cours des siècles passés, a pu s'expliquer par la domination du pouvoir politique sur la religion du peuple. Il y avait un consensus des princes et des rois autour de l'idée que l'unité du corps social nécessitait l'unicité religieuse. Tout le monde acceptait donc le principe « cujus regio, ejus religio », de la religion du roi découle celle du sujet. Depuis deux siècles, avec la reconnaissance progressive de la liberté de conscience, du droit de croire ou de ne pas croire, on aurait pu s'attendre à la disparition des frontières religieuses de l'Europe.

En fait la sécularisation s'est développée, ce qui veut dire que tout le monde ne suit pas les croyances de la génération antérieure. Et l'arrivée de populations immigrées en Europe de l'Ouest a introduit des minorités religieuses nouvelles. Tout cela n'a pas anéanti le poids prépondérant – quoique souvent en forte baisse – de la confession dominante (tableau 1).

Tableau 1. % de personnes déclarant appartenir à la religion dominante du pays

	Catholique*		Protestant*		Multiconfessionnel**		Orthodoxe*		Musulman*	
	Malte	96	Danemark	85	Irlande Nord	33+39	Chypre	96		
UE	Pologne	91	Finlande	73	Allemagne	35+34	Grèce	93		
	Irlande	80	Suède	59	Lettonie	20+22+23	Roumanie	86		
	Lituanie	79	Gde Bretagne	36	Pays Bas	23+21	Bulgarie	59		
	Italie	79			Estonie	1+11+16				
	Portugal	76								
	Autriche	73								
	Slovaquie	68								
	Luxembourg	66								
	Slovénie	66					Géorgie	91		
	Espagne	56					Arménie	90		
	Belgique	51					Moldavie	89		
	Hongrie	41					Macédoine	75		
	France	41					Belarus	61	Turquie	98
	Rép. tchèque	24					Serbie	60	Chypre Nord	96
	Croatie	79	Islande	87	Bosnie	11+32+33	Russie	55	Azerbaïdjan	84
Hors			Norvège	74	Suisse	32+29	Ukraine	48	Kosovo	69
UE							Monténégro	39	Albanie	52
Total		**63**		**46**		**31+31+2**		**61**		**94**

** % de personnes déclarant appartenir à la religion majoritaire (ordre décroissant)*

*** % de personnes se déclarant respectivement catholique, protestant et orthodoxe.*

Source : *European Values Study (EVS) 2008 dans les 46 pays enquêtés*

Ce tableau 1 précise et nuance la carte. Partout la religion traditionnelle du pays reste la plus importante. Mais, dans quelques cas, les sans religion sont plus nombreux que les adeptes de la religion autrefois dominante. C'est le cas en République tchèque (72 % de sans religion), en Estonie (69 %), en France (52 %) et aux Pays Bas (52 %). Egalement 77 % en Allemagne de l'Est. Ces pays sont ceux où, au cours du dernier siècle, les pratiques et croyances religieuses se sont le moins bien transmises.

La socialisation religieuse dans la jeunesse reste très importante. C'est ce que montre le croisement entre l'intensité de l'assistance au culte à 12 ans et la religiosité de l'enquêté aujourd'hui (tableau 2).

Tableau 2. Echelle de religiosité globale selon la pratique cultuelle à 12 ans

En % horizontaux	Degré de religiosité		
Pratique cultuelle à 12 ans	Faible (0-2)	Moyenne (3-6)	Forte (7-10)
	38	**30**	**32**
plusieurs fois par semaine	14	25	**61**
hebdomadaire	23	33	**44**
mensuelle	33	**37**	30
pour les grandes fêtes	**43**	**36**	21
moins souvent	**55**	33	13
jamais ou presque	**76**	19	6

Source : *EVS 2008 dans 9 pays de l'Europe de l'Ouest. (publié par P. Bréchon dans Futuribles, 2013, numéro 395 Valeurs, p. 115).*

Si on allait au moins une fois par semaine aux offices à 12 ans, on a encore d'assez fortes chances d'être resté religieux. Ceux qui ont complètement rompu avec la religiosité sont très minoritaires. A l'inverse, si on n'a pas été socialisé religieusement pendant l'enfance, on n'a que 6 % de chances d'avoir aujourd'hui une forte religiosité. Il y a donc pas mal de reproduction intergénérationnelle. Mais il y aussi des césures. Entre l'enfance et aujourd'hui, il y a davantage de prise de distance avec la religiosité que de conversion, ce qui est congruent avec le mouvement de sécularisation bien attesté par toutes les enquêtes quantitatives.

Tableau 3 – Religiosité forte par cohorte de naissance

En %	1981	1990	1999	2008
De 1982 à 1990	-	-	-	22
De 1973 à 1981	-	-	23	25
De 1964 à 1972	-	22	27	27
De 1955 à 1963	20	25	30	26
De 1946 à 1954	24	30	34	34
De 1937 à 1945	34	41	43	45
De 1928 à 1936	41	45	47	53
De 1919 à 1927	46	56	50	56
De 1910 à 1918	50	62	-	-
De 1901 à 1909	51	-	-	-
Ensemble	**35**	**37**	**34**	**32**

Source : *EVS 2008 dans 9 pays de l'Europe de l'Ouest (publié par P. Bréchon dans Futuribles, 2013, numéro 395 Valeurs, p. 116).*

Une analyse du niveau de religiosité par cohorte dans les quatre vagues d'enquête permet de mieux appréhender l'évolution de la religiosité au cours de la vie (tableau 3). La baisse de la religiosité de 1981 à 2008 s'explique essentiellement par un phénomène générationnel : les générations les plus âgées, nées avant la seconde guerre mondiale, étaient beaucoup plus religieuses que les plus récentes. Chaque génération conserve au cours de sa vie un niveau de religiosité assez stable, parfois en légère hausse. Donc l'essentiel de la transmission ou de l'évolution intergénérationnelle de la religion se joue pour les individus pendant leur socialisation et pendant la jeunesse. Les évolutions ultérieures sont « à la marge ».

Tout laisse penser que la baisse de la religiosité va continuer au moins jusqu'à la moitié du XXIéme siècle et la totale disparition des générations d'avant le *baby-boom*.

Presque tous les indicateurs religieux sont à la baisse chez les jeunes. Exception : la croyance en une vie après la mort (qui est passé de 40 à 42,5 % chez les 18-29 ans). Cela n'est pas le signe d'un vrai retour du religieux. Il semble surtout s'agir d'un espoir d'une vie sans fin, probablement souvent plus psychologique que religieux.

Zoomons sur la situation française, avec l'enquête ISSP de 2008, dont le module annuel portait sur la religion. On peut y comparer l'intégration au catholicisme ou à la non religion du répondant aujourd'hui, du répondant à 12 ans, de son père, de sa mère.

Tableau 4. Niveau d'intégration religieuse du répondant aujourd'hui, comparé à celui de sa jeunesse, à celui de son père et de sa mère

En % vertical Intégration religieuse	Intégration religieuse de/du…			
	… la mère	… père	… du répondant à 12 ans	… du répondant aujourd'hui
Catholique pratiquant régulier	**31**	20	**53**	6
Catholique pratiquant irrégulier	**30**	25	17	12
Catholique non pratiquant	22	**30**	9	28
Autre religion	6	6	5	4
Sans religion	11	**19**	17	**51**

Source : *International Social Survey programme* (ISSP), 2008, France.

Les Français sont aujourd'hui très sécularisés (51 % de sans religion).

Leurs parents étaient beaucoup plus intégrés au catholicisme et eux-mêmes, à 12 ans, étaient éduqués « dans la religion ».

Les mères étaient plus intégrées au catholicisme que les pères.

Tableau 5. Intégration religieuse du répondant aujourd'hui selon celle de ses 2 parents*

En % verticaux	Intégration religieuse du répondant aujourd'hui			
Parents**	Catholique pratiquant rég.	Cathol. prat. irrégulier	Cathol. non pratiquant	Sans religion
Tous deux intégrés catholicisme (2-3)	**76**	**64**	29	14
Mixed + (4-5)	14	28	**44**	25
Mixed – (6-7)	6	6	23	**32**
Tous deux irréligieux (8)	5	3	4	**30**

Source : *International Social Survey programme* (ISSP), 2008, France.

** Les autres religions ont été défalques pour ce tableau.*

*** On a construit une variable de religiosité des deux parents, qui va de l'homogénéité catholique parentale à l'homogénéité irréligieuse parentale. Entre les deux, le couple est plutôt hétérogène (avec 2 catégories).*

Les catholiques pratiquants d'aujourd'hui ont souvent des parents qui étaient catholiques pratiquants lorsque leurs enfants avaient 12 ans.

Les sans religion ont au contraire souvent des parents qui étaient déjà très sécularisés. S'il y a de la transmission intergénérationnelle des valeurs religieuses, il y a aussi transmission de l'irréligion. Conclusion semblable à celle du tableau 2, avec les données des enquêtes EVS dans neuf pays européens.

Le fait d'avoir des parents religieusement homogènes fait monter fortement la religiosité ou l'irréligion des enfants.

Le tableau précédent peut se simplifier (en ne gardant que 4 cases) pour faire apparaître les pourcentages de Français qui relèvent plutôt de la transmission intergénérationnelle des identités religieuses et ceux qui relèvent au contraire des changements de position entre parents et enfants.

Tableau 6. Mesure de la fluidité religieuse intergénérationnelle*

En % du total de l'échantillon Parents	Intégration religieuse du répondant aujourd'hui	
	Plutôt catho intégré	plutôt irréligieux
Tous deux plutôt intégrés au catholicisme (2-5)	16 % Reproduction	**40 %** Changement
Tous deux plutôt irréligieux (6-8)	2 % Changement	**39 %** Reproduction

Source : *International Social Survey programme pour la France* (ISSP), 2008, France.
** Les autres religions ont été défalques pour ce tableau.*

Ainsi reconstruites, les données font apparaître une reproduction de 55 % et un changement de 42 %. Ce qui traduit un affaissement important par rapport à ce qu'était la reproduction religieuse dans les temps anciens. Ce changement est essentiellement un mouvement de sécularisation et très rarement une conversion religieuse.

La transmission ou la recomposition intergénérationnelle des pratiques vaut aussi pour les croyances, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 7. Mesure des croyances en Dieu selon l'intégration religieuse des deux parents*

En % horizontaux Parents	Croyances en Dieu				
	Très fortes	Fortes	Moyennes	Faibles	Nulle
Tous deux intégrés au catholicisme (2-3)	**37**	**27**	24	10	3
Mixed plutôt intégrés (4-5)	14	**23**	**31**	19	13
Mixed plutôt irréligieux (6-7)	6	14	**27**	**26**	**28**
Tous deux irréligieux (8)	12	8	14	**26**	**40**
Ensemble	**18**	**19**	**25**	**19**	**19**

Source : *International Social Survey programme pour la France* (ISSP), 2008.

Les parents pratiquants transmettent aussi leurs croyances religieuses. Alors que lorsque les parents sont non pratiquants, et dont en général aussi souvent faiblement croyants, les enfants eux-mêmes ne croient en général pas en Dieu.

Quittons l'enquête ISSP France pour considérer le fichier international. Vue la pluralité des appartenances confessionnelles selon les pays, nous ne prenons plus en compte ici que la fréquence de la participation cultuelle du répondant et de ses parents.

Tableau 8. Pratique cultuelle du répondant selon celle de ses parents

En % horizontaux Parents	Assistance au culte du répondant		
	mensuelle	irrégulière	Jamais ou presque
Homogènes pratiquants	**54**	27	19
Hétérogènes	18	**42**	40
Homogènes non pratiquants	10	16	**74**
Ensemble	**34**	**30**	**39**

Source : *International Social Survey programme* (ISSP), 2008. *Champ : 40 pays enquêtés.*

Pour l'ensemble des pays enquêtés (sur les 5 continents), on observe le même résultat global que pour la France. Avec aussi plus de reproduction lorsque les parents ne sont pas pratiquants et plus de changement des enfants (vers leur sécularisation) lorsque les parents sont pratiquants.

Tableau 9. Assistance mensuelle au culte (du répondant selon la pratique cultuelle de ses parents et son pays)

En % *Parents*	DANS LES PAYS DE TRADITION CATHOLIQUE															Ensemble 40 pays
	Philippines	Mexique	Pologne	Irlande	Italie	Slovaquie	Croatie	Portugal	Espagne	Slovénie	Autriche	Belgique	Rép. tchèque	France	Hongrie	
Homogènes religieux	**90**	**77**	**70**	**66**	**61**	**61**	**59**	48	46	46	28	24	41	30	27	**54**
Hétérogènes	**77**	**42**	**29**	**25**	**27**	17	23	18	22	8	**27**	7	5	8	8	**18**
Homogènes non religieux	**77**	**41**	**35**	15	8	8	11	12	13	3	23	1	1	3	2	**10**
Ensemble	**88**	**67**	**66**	**62**	**51**	**45**	**43**	**38**	**36**	**29**	**27**	**16**	**15**	**13**	**13**	**34**

En % Parents	PAYS DE TRADITION PROTESTANTE OU MULTICONFESSIONNELLE											Ensemble 40 pays
	Afrique du Sud	USA	Grande Bretagne	Suisse	Pays-Bas	Allemagne	Australie	Lettonie	Norvège	Finlande	Suède	
Homogènes religieux	**63**	56	54	36	33	31	32	34	33	28	21	**54**
Hétérogènes	**37**	**31**	19	12	7	11	11	13	4	6	5	**18**
Homogènes non religieux	**47**	**26**	9	13	5	3	7	7	1	4	1	**10**
Ensemble	**57**	**46**	**33**	**27**	**21**	**17**	**17**	**15**	**8**	**8**	**6**	**34**

En % Parents	PAYS DE TRADITION ORTHODOXE OU MUSULMANE				Ensemble 40 pays
	Turquie	Chypre	Ukraine	Russie	
Homogènes religieux	**73**	51	55	32	**54**
Hétérogènes	**51**	19	13	10	**18**
Homogènes non religieux	**29**	**9**	**11**	**6**	**10**
Ensemble	**66**	**41**	**22**	**9**	**34**

Source : ISSP, 2008. *Champ : 30 pays, moyenne sur 40 pays enquêtés.*

Globalement la religion a mieux résisté en contexte musulman et orthodoxe que protestant, multiconfessionnel ou catholique. On peut observer la même chose sur les données des EVS (cf. P. Bréchon, Futuribles 395, 2013).

Mais il y a des exceptions pour chaque contexte religieux :
- la religion orthodoxe s'est plutôt mal transmise en Russie et en Ukraine.
- la religion se transmet plutôt bien en Afrique du sud et aux USA (tous deux multiconfessionnels).
- En pays catholique, la diversité est très grande. La reproduction est très forte aux Philippines, au Mexique, en Pologne et en Irlande. Alors que la sécularisation des enfants de familles catholiques est très grande dans plusieurs pays (Autriche, Belgique, Rép. Tchèque, France, Hongrie).

Autriche, seul pays où on n'observe pas vraiment de reproduction, ce qui est fort étonnant et jusque-là inexpliqué.

Conclusion générale : Vu le rythme de la distanciation religieuse intergénérationnelle, on peut penser que la carte religieuse de l'Europe montrera beaucoup moins dans quelques dizaines d'années l'histoire religieuse millénaire. Les pays composés essentiellement de personnes non religieuses vont devenir de plus en plus nombreux.